

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018

24^{ème} dimanche du temps ordinaire

1re lecture : Isaïe 50, 5-9a

Psaume 114

2e lecture : Jacques 2, 14-18

Évangile : Marc 8, 27-35

1. *Pour vous, qui suis-je ?* Cette question est posée à chacun de nous, et il serait intéressant de prendre du temps pour voir comment nous y répondons, chacun de nous, si nous sommes intéressés par Jésus.

« Un faiseur de miracles ». « Un sage ». Peut-être certains iraient plus loin : « l'Envoyé de Dieu ». « Le fils de Dieu ». Et encore plus loin : « Il a donné sa vie pour moi ».

2. La réponse donnée par certains : « Jean le Baptiste » est intéressante, car cela veut dire que du temps de Jésus, celui-ci avait beaucoup marqué les foules, il était encore présent dans les mémoires, il était mort, mais d'une façon s'était « réincarné » en Jésus, annonçant ainsi la fin des temps.

3. Pierre alors répond, porté par sa foi, porté aussi par son enthousiasme : *Tu es le Christ !* Il a dû être fier de cette réponse, car il avait osé, il avait été le premier à le confesser. Il avait donné la « bonne » réponse.

4. Mais on connaît bien Pierre, et on voit aussi l'ambiguïté de sa réponse : quel Christ confesse-t-il ? Certainement pas celui de l'Évangile.

Il confessait un Christ conquérant, un Christ victorieux, un Christ qui chassera les Romains et fera de Pierre et des apôtres ses envoyés étincelants dans le monde.

5. C'est pour cela que Jésus va doucher l'enthousiasme de Pierre, en parlant de sa passion : car on ne connaît pas bien Jésus si on n'en reste qu'aux miracles, si éclatants soient-ils ; Jésus c'est d'abord celui qui marche avec le petit, le pauvre ; Jésus c'est d'abord celui qui se fait tellement proche de celui qui souffre, qu'il meurt sur la croix, anéanti par les péchés des hommes. Jésus c'est d'abord celui qui est mort « pour nous ».

6. C'est pour cette raison qu'on ne peut répondre à la question de Jésus qu'au bout d'un certain temps, car il faut du temps pour le connaître, l'apprécier, l'aimer, et cette route passe par l'épreuve de nos tentations, de nos humiliations.

6 bis. Cette route, Pierre la prendra ; elle passera par le reniement, par le remords, par le pardon...

7. Cette route passe enfin par le réalisme de la foi : à quoi cela sert-il en effet de dire qu'on aime le Seigneur, qu'on est proche de lui, sans que cela passe par des actes concrets de charité, de bienveillance, d'amour ? C'est la fameuse interpellation de saint Jacques ce matin : *Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai ma foi*

8. Comme il est vrai et percutant cet avertissement de saint Jacques ! Devant Jésus pas de faux-semblant, pas d'hypocrisie larvée, car il nous appelle à aimer *non pas en paroles et discours, mais par des actes et en vérité* dit par ailleurs saint Jean.

Prenons cette route qui est celle d'une vérité avec nous-mêmes, celle d'une vraie humilité, et prenons-la avec Jésus au début de cette année (et venons nombreux à l'assemblée du pôle missionnaire qui aura lieu dimanche prochain 23 septembre).

Amen.

P. Loïc Gicquel des Touches